

« D'énormes empreintes maintenant visibles depuis l'espace » 2011 : Année internationale des forêts

Depuis le Sommet de la Terre de Rio en 1992, on reconnaît la nécessité d'une gestion forestière durable. Après l'Année de la biodiversité, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé 2011 Année internationale des forêts ⁽¹⁾. Le lancement officiel a eu lieu au siège de l'Organisation des Nations Unies le 2 février 2011 lors de la neuvième session du Forum sur les forêts ⁽²⁾, à laquelle des chefs d'État et ministres ont participé.

Gouvernements, organismes des Nations Unies, organisations non gouvernementales concernées, secteur privé et autres acteurs ont été invités à faire des efforts concertés de sensibilisation à tous les niveaux pour renforcer la gestion durable, la conservation et le développement viable de tous les types de forêts, dans l'intérêt des générations présentes et futures ⁽³⁾. Et si le logo créé pour l'occasion évoque le thème « Des forêts pour les populations », c'est que l'objectif est aussi de célébrer le rôle central des populations dans la préservation des forêts, qui abritent 300 000 personnes dans le monde et sont le gagne-pain de 1,6 milliard.

Un constat alarmant

Dans un article paru en 2005 ⁽⁴⁾, Hervé Kempf décrit comment l'homme a transformé la planète en trente ans. Un constat alarmant malheureusement toujours valable : dans son rapport paru le 16 mars 2009, intitulé *Société, forêts et foresterie : s'adapter pour l'avenir*, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) ⁽⁵⁾ constate la disparition de huit millions d'hectares de forêts chaque année. Victimes de déforestations abusives en pleine expansion depuis les années 1970, les forêts couvrent 31 % de la surface terrestre et abritent 80 % de la biodiversité mondiale. Si 36 % des forêts primaires ⁽⁶⁾ subsistent encore, les préserver devient vital : sources de nourriture, de médicaments et d'eau salubre, elles filtrent les polluants, facilitent l'infiltration de l'eau dans le sol, régularisent le débit des rivières, maintiennent le taux d'humidité dans l'atmosphère et donc la fréquence des pluies... Et elles sont des puits à carbone : un hectare d'arbres



**ANNÉE INTERNATIONALE
DES FORÊTS • 2011**

peut absorber jusqu'à six tonnes de CO₂ par an. Le commerce illégal, la conversion des terres forestières en terres agricoles provoquent 20 à 25 % des émissions mondiales des gaz à effet de serre.

Les conséquences, désastreuses, sont mises en évidence par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) ⁽⁷⁾ via des images prises par les satellites Landsat, qui offrent depuis 1972 des images satellitaires complètes de la Terre. Dans son article, Hervé Kempf relaie les propos des auteurs de *Afrique : Atlas d'un environnement en mutation*. Il écrit : « Notre demande toujours croissante pour les biens que fournit la nature crée une série d'énormes empreintes maintenant visibles depuis l'espace ». La poussée économique et démographique (nous sommes aujourd'hui sept milliards d'humains sur Terre, contre quatre en 1974) a engendré des modifications notoires du paysage, de la faune et de la flore. Un nouvel *Atlas*, paru en juin 2008 ⁽⁸⁾, comporte ainsi plus de trois cents images prises en Afrique, où la comparaison de photos « avant/après » sur une période de trente-cinq ans, illustre la transformation de l'environnement à travers le continent. Cependant, Achim Steiner, directeur exécutif du PNUE, signale, dans un rapport issu de l'*Atlas*, qu'« il y a de nombreux endroits à travers l'Afrique où les gens ont pris des mesures, où il y a plus d'arbres qu'il y a trente ans ».

Des progrès faits et à faire

En Europe, la superficie forestière connaît une expansion de 700 000 hectares/an. L'Évaluation des

⁽¹⁾ – <http://www.un.org/en/events/iyof2011/index.shtml>

⁽²⁾ – <http://www.un.org/News/fr-press/docs/2011/ENVDEV1178.doc.htm>

⁽³⁾ – <http://daccess-ddsny.un.org/doc/UNDOC/GEN/N10/477/32/PDF/N1047732.pdf?OpenElement>

⁽⁴⁾ – « En trente années, l'homme a transformé la planète », *Le Monde* du 4 juin 2005.

⁽⁵⁾ – http://www.fao.org/index_fr.htm

⁽⁶⁾ – Forêts vierges n'ayant fait l'objet d'aucune exploitation.

⁽⁷⁾ – <http://www.unep.org>

⁽⁸⁾ – <http://www.unep.org/dewa/Africa/AfricaAtlas/>

ressources forestières mondiales (FRA) ⁽⁹⁾ réalisé en 2010 par la FAO indique que, grâce aux boisements et à l'expansion naturelle des forêts dans certains pays, le changement net de superficie forestière est estimé à - 5,2 millions d'hectares pour la période 2000-2010, contre - 8,3 pour la période 1990-2000.

De même, la déforestation paraît ralentir : treize millions d'hectares ont disparu chaque année cette dernière décennie, contre seize durant les années 90. Cela n'empêche pas l'Amérique du Sud et l'Afrique d'avoir subi respectivement une perte de 4 et 3,4 millions d'hectares durant la période 2000-2010, soit deux fois le taux mondial moyen de déforestation selon l'Atlas.

Mais l'Année des forêts est aussi l'occasion de faire la lumière sur les politiques de durabilité mises en place par les dirigeants en collaboration avec les Nations Unies et autres organisations impliquées dans la protection de l'environnement. Ainsi, les actions contribuent à l'amélioration de la situation.

Une campagne pour un milliard d'arbres

« Nous comptons planter un million d'arbres en un an », annonçait une entreprise des États-Unis. La professeure Wangari Maathai, Prix Nobel de la Paix en 2004 et fondatrice du mouvement Ceinture Verte

basée au Kenya, répondait : « Ce qu'il faudrait, c'est en planter un milliard ! »

Inspiré par cette idée, le directeur exécutif du PNUE, en coopération avec Dennis Garrity, directeur général du Centre mondial de l'agroforesterie, a lancé, le 8 novembre 2006, la campagne « Plantons pour la planète » ⁽¹⁰⁾, pour un milliard d'arbres, en marge de la conférence des Parties à la convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique à Nairobi, au Kenya.

La campagne est parrainée par la professeure Wangari Maathai, nommée messagère de la paix des Nations Unies avec une mission spéciale sur l'environnement et le changement climatique, en décembre 2009, et le Prince Albert II de Monaco, qui crée en 2006 sa fondation visant à protéger l'environnement et encourager le développement durable ⁽¹¹⁾.

Cette campagne incite tout simplement les entreprises, collectivités, associations, écoles, privés, etc., à planter des arbres. Et l'initiative porte largement ses fruits : en cinq mois, l'objectif est atteint. La campagne, qui ne devait durer qu'une année, s'est prolongée : aujourd'hui, près de 11,8 milliards d'arbres ont été plantés, et encore un milliard est promis.



Quelques-unes des 393 pages qui composent *Afrique : Atlas d'un environnement en mutation*, consultable à l'adresse suivante : http://www.unep.org/dewa/africa/africaAtlas/PDF/fr/Africa_Atlas_Full_fr.pdf (document « .pdf »)

(9) – <http://www.fao.org/forestry/fra/fra2010/fr/>
 (10) – <http://www.unep.org/billiontreecampaign/french/>
 (11) – <http://www.fpa2.com/>